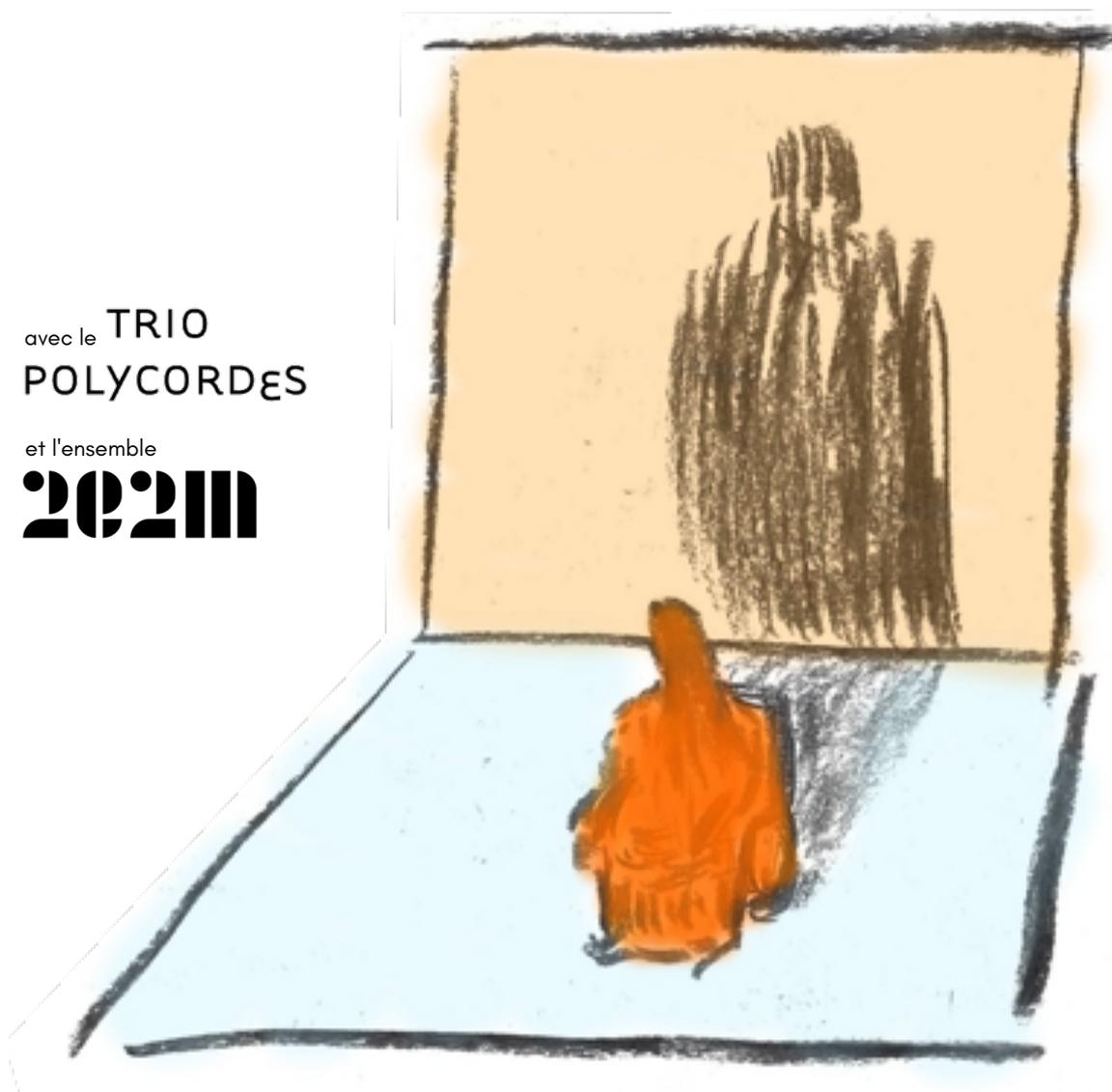


LA INTRUSA

Opéra en un acte pour trois chanteuses et cinq instruments

Musique de Tomás Bordalejo
Livret et mise en scène d'Aleksi Barrière
d'après *L'Intruse* de Maurice Maeterlinck (1890)

avec le TRIO
POLYCORDES
et l'ensemble
202111



LA INTRUSA

Distribution

Contralto (*le Patriarche*),
Soprano (*l'Aînée*),
Mezzo-soprano (*la Nourrice*),
Chœur d'enfants (*maîtrise locale*)

Instrumentation

Clarinette, Mandoline, Guitare,
Harpe, Contrebasse + Électronique

Durée

60 minutes

Langues

espagnol argentin, français, guarani

Un huis-clos dans l'Argentine d'aujourd'hui

Un soir d'été, dans une résidence luxueuse d'un quartier privé de Buenos Aires, le Patriarche, sa Fille Aînée et la Nourrice attendent, pendant que dans la pièce voisine la benjamine de la famille, alitée depuis plusieurs semaines, se bat contre une maladie mortelle. La paranoïa du Patriarche n'a fait qu'augmenter depuis qu'il a perdu la vue, et qu'il dépend des soins de son aînée frustrée dans ses ambitions, qui n'a pas réussi à quitter le domicile familial, et de la nourrice paraguayenne qu'il méprise. Toutes les tensions latentes vont se faire jour quand ce que ses habitants croyaient être une citadelle à l'abri du monde la mort s'invite et remet tout à plat.

Sur les traces de Maeterlinck

L'Intruse est une pièce emblématique du théâtre de Maeterlinck qui s'emploie à montrer les forces obscures que la modernité occidentale n'a jamais su exorciser. Faisant partie de ce que l'auteur appelle la « petite trilogie de la mort », l'œuvre précède le grand chef d'œuvre *Pelléas et Mélisande*.

Son esthétique qui repose sur une écriture des non-dits et de la tension a eu une influence décisive sur l'opéra du 20e siècle et le théâtre et le cinéma de l'absurde – pourtant cette pièce en un acte, qui en concentre magistralement les caractéristiques, n'a jamais été mise en musique. Dans ce nouvel opéra de chambre, qui réécrit et concentre l'intrigue pour l'adapter au monde d'aujourd'hui, où les écarts entre classes et cultures sont plus que jamais exacerbés, nous mettons à jour les inquiétudes de l'auteur symboliste qui nous demande d'affronter notre peur de la mort plutôt que de la refouler. Elles appellent une nouvelle dramaturgie musicale de l'attente, hantée par la grande intruse qui n'est jamais montrée – la mort, la nature, ou peut-être le surnaturel.

Un projet entre deux mondes

- Conçue pour un dispositif léger, *La intrusa* ne réunit que huit interprètes et ne nécessite pas de chef d'orchestre. La tension entre les cultures que mettent en jeu le texte et la musique prendra la forme d'un échange culturel entre l'Amérique du Sud et l'Europe, en réunissant des artistes des deux continents qui créeront le spectacle ensemble dans une concentration et une concertation chambristes. Par sa taille, le spectacle se prête particulièrement à des espaces modulables qui permettent de réimaginer les rapports scène/public coutumiers de l'opéra, autant qu'à une reconfiguration intimiste de grands plateaux traditionnels : dans un carré nu encadré par les musiciens et un écran propice à la vidéo et aux lumières, les tensions se déploient au sein d'un triangle de personnages forcés de cohabiter, autour du Patriarche malade cloué à son fauteuil.



L'œuvre sera chantée en trois langues, le français, l'espagnol argentin et le guarani (langue indigène parlée au Paraguay, Bolivie, Brésil et Argentine), par chacun des trois rôles de cet opéra : le Patriarche (contralto), l'Aînée (soprano) et la Nourrice (mezzo-soprano). L'effectif instrumental sera constitué par un trio à cordes pincées (une mandoline, une harpe et une guitare) augmenté d'une clarinette et d'une contrebasse, ainsi que des textures enveloppantes de l'électronique et d'un chœur d'enfants. Les instruments de ce trio sont d'origine européenne mais sont particulièrement ancrés dans la musique populaire d'Amérique du Sud, et notamment dans la région du nord-est argentin, le sud du Brésil, et le Paraguay où on les trouve dans des styles musicaux comme le Chamamé, la Galopa, la Polca ou encore le Choro. Cette combinaison de timbres soulignera davantage le lien organique entre le populaire et le patrimonial. La polyvalence de ces trois instruments permettra d'accompagner les voix d'une façon douce et naturelle, idéale pour un opéra de chambre non dirigé.

Tomás Bordalejo et Aleksí Barrière



Tomás Bordalejo

Prix de la Fondation des Treilles 2023, Prix Sacem «Francis et Mica Salabert» 2022, Tomás Bordalejo est lauréat de la Fondation Banque Populaire, et il a remporté en 2019 le prix de la Tribune des Compositeurs de l'Argentine (TRINAC).

Il arrive en 2005 à Paris afin d'y poursuivre des études supérieures, après 3 ans d'études de Jazz à l'Institut des musiques contemporaines de sa ville natale. Il intègre le conservatoire de Gennevilliers puis le CRR de Paris, le Pôle supérieur Paris/Boulogne-Billancourt et l'université Paris IV où il obtiendra un DNSPM et une Licence en musicologie. Sa rencontre avec le compositeur Bernard Cavanna au sein de l'Académie de Villecroze fut déterminante pour son parcours. Peter Eötvös, Pascal Dusapin, Edith Canat de Chizy, Yan Maresz, Philippe Hersant, et Philippe Manoury l'ont également encouragé à consolider son propre langage marqué par une esthétique originale.

Son travail s'inscrit dans une véritable recherche compositionnelle marquée par un dialogue constant avec les arts, l'architecture, l'urbanisme, ou encore la philosophie. Chaque pièce témoigne d'une mise en scène de la matière sonore et d'une réflexion nouvelle sur les modes de jeu.

Tomás Bordalejo a notamment collaboré avec les principaux ensembles français (2e2m, Court-circuit, l'Itinéraire, TM+) ainsi qu'avec des solistes de renommée internationale (Gérard Caussé, Noëmi Schindler, Vincent Lhermet, Michel Portal, David Kadouch, Paul Meyer). Sa musique a été jouée dans des salles prestigieuses comme la Philharmonie de Paris ou encore le Théâtre Colon de Buenos Aires.

2022 a été marqué par la parution de son premier disque monographique intitulé «Fétiches» sous le label Paraty, salué favorablement par la critique.



Photo Festival Saint-Denis 2014

photo Festival Saint-Denis 2014

Aleksi Barrière est un auteur et metteur en scène franco-finlandais. Après des études de philosophie en Sorbonne et de mise en scène à l'Académie de théâtre de Prague, il a été l'assistant des metteurs en scène Sarah Méadeb et Peter Sellars, et a œuvré comme dramaturge et scénographe pour des compagnies telles que T&M (théâtre musical) et Image Auditive (arts multimédia).

Il est le fondateur avec le chef d'orchestre Clément Mao-Takacs de la compagnie de théâtre musical La Chambre aux échos, qui depuis 2012 œuvre de manière interdisciplinaire à l'invention de formes innovantes au service de nouvelles narrations. Les spectacles de la compagnie, servis par les mises en scène de Barrière, ont été présentés dans plusieurs pays d'Europe, aux États-Unis et au Japon, et ont mis à l'honneur des œuvres oubliées du 20^e siècle ainsi que des créations mondiales, notamment La Passion de Simone de Kaija Saariaho dans sa version de chambre, Ophelia/Tiefsee de Juha T. Koskinen, et Connected Identities de Diana Syrse.



Aleksi Barrière

En dehors de cette constellation, Barrière a également été metteur en scène invité dans différents cadres, généralement au service de créations contemporaines, du CNSMD de Paris à l'Opéra de Hambourg, en passant par le Trap Door Theatre de Chicago, le Tokyo Bunka Kaikan, ou l'Autunnale de Bergen. Par ailleurs dramaturge et écrivain, il collabore également avec les compositeurs en qualité de librettiste, et a signé les textes de plusieurs œuvres scéniques de Diana Syrse, Juha T. Koskinen, Outi Tarkiainen, ainsi que Kaija Saariaho, avec qui il a créé notamment l'opéra Innocence et le madrigal Reconnaissance. Ses dramaturgies, comme ses mises en scène, ouvrent par le choix de formes multimodales et souvent polyglottes la voie à des collaborations interdisciplinaires et interculturelles toujours renouvelées.

LA INTRUSA

l'ensemble 2e2m



Léo Margue

L'Ensemble 2e2m est l'un des premiers et des plus prestigieux ensembles français consacrés à la création musicale d'aujourd'hui. Avec plusieurs centaines de créations à son actif, il est un interprète incontournable des scènes musicales nationales et internationales. Depuis sa création en 1972 par le compositeur Paul Méfano, 2e2m a sans cesse su se réinventer et occupe une place phare dans le paysage de la création musicale contemporaine.

Implanté à Champigny-sur-Marne en région parisienne depuis sa création, l'ensemble poursuit un travail approfondi sur le territoire autour de la création, de la diffusion et de la sensibilisation à la musique. Concerts, projets pédagogiques, répétitions publiques, rencontre avec les compositeurs et les interprètes sont autant de voies pour permettre aux publics d'avoir des éclairages sur les œuvres, de s'approprier les spectacles et de créer une proximité avec les acteurs de la création.

Cinquante ans après sa création, 2e2m poursuit avec passion sa vocation : découvrir – en étant à l'écoute d'un large panoramad'esthétiques – et partager avec les publics – grâce notamment à une riche et longue complicité artistique et humaine avec les compositeurs, les artistes et les interprètes.

Le TrioPolycordes, créé en 1996, réunit aujourd'hui Sandrine Chatron, harpiste, Florentino Calvo, mandoliniste et Jean-Marc Zvellenreuther, guitariste, qui défendent la musique contemporaine avec passion. Leurs appétences pour la création s'incarnent dans la constitution de ce trio à cordes pincées, dédicataire de plus de quatre-vingts œuvres. Le TrioPolycordes est né autour des premières œuvres existantes pour cette formation (Petrassi, Henze...). Il est devenu, au fil du temps, source d'inspiration pour de nombreuses compositrices et compositeurs, bâtissant un répertoire exigeant et de grande qualité.

Depuis 2018, le TrioPolycordes est en résidence à Argenteuil au sein de la structure Les Pincées Musicales. Leur dernier CD, «Carillons imaginaires», est paru en 2022 sous le label Arion. Parmi les projets actuels, une collaboration avec l'ensemble vocal Sequenza 9.3 célébrant le Festival Woodstock, l'un des plus grands moments de l'histoire de la musique populaire.

Les instrumentistes sont tous les trois également pédagogues (CNSM de Paris, Conservatoire de Boulogne, Conservatoire d'Argenteuil, Conservatoire de Gennevilliers, Haute école de musique de Genève, Pôle Supérieur de Paris Boulogne Billancourt, Conservatorium van Amsterdam) et jouent parmi les plus grands ensembles, formations symphoniques et maisons d'opéra.

le TrioPolycordes



Photo ©Stéphane Vandenplas



La Intrusa est une co-production des Pincées Musicales, de l'ensemble 2e2m et de La Chambre aux échos.



Direction musicale – Léo Margue

Contact diffusion – Leslie Romby contact@triopolicordes.fr – 06 26 14 09 28

Contact production – Martine Guibert production@ensemble2e2m.fr – 06 81 63 55 16

Contact administratif – Jean-Christophe Grasberg jcg@lespinceesmusicales.fr – 06 08 11 06 54



Les Pincées Musicales reçoivent le soutien de la Ville d'Argenteuil, du Conseil Général du Val d'Oise, de la SACEM, et de plusieurs mécènes privés. L'ensemble 2e2m reçoit le soutien de la Région Ile-de-France, du Conseil Général du Val-de-Marne, des villes de Champigny-sur-Marne et de Gennevilliers. **Les deux associations sont conventionnées avec la DRAC Ile-de-France.**